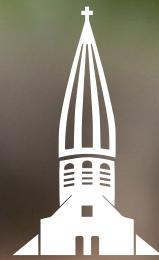


LE LIEN



LE JOURNAL CATHOLIQUE DE VOTRE QUARTIER • PAROISSE SAINT-LÉON • XV^E



DOSSIER

Vivre dans la gratitude

N° 126

www.saintleon.com

AUTOMNE 2025

PATRIMOINE

P. 6

D'hier à aujourd'hui :
des travaux à la
maison des œuvres

SOLIDARITÉ

P. 7

Août /secours Alimentaire
bat son plein dans la cour
de Saint-Léon

RENCONTRE

P. 8

Bienvenue au père
Simon de Violet

ÉDITORIAL

L'unité et l'espérance au programme

Quand je regarde les enfants, place du cardinal Amette, depuis la fenêtre de mon bureau, force est de constater qu'ils sont heureux de la rentrée des classes. Ils ne vont pas en classe : ils y courrent ! Puisque l'Évangile nous invite à devenir « *comme des enfants* » (Mt 18), nous pourrions, nous aussi, nous réjouir de retrouver notre cadre de vie et partir à nouveau, c'est-à-dire vivre la rentrée comme une nouveauté, un départ nouveau et non avec ce sentiment lourd d'un recommencement pesant. Avec toute l'Église, nous poursuivons l'Année sainte qui nous invite à retrouver l'Espérance que nous apporte le Christ. En paroisse début octobre, nous avons fait une démarche jubilaire au sanctuaire de Longpont-sur-Orge. Plus d'une trentaine de Jeunes pros étaient à Rome, guidés par le pape, pour le Jubilé des jeunes fin juillet. Des paroissiens partent en pèlerinage à Rome fin octobre avec nos voisins de Saint-Christophe-de-Javel. De telles démarches concrétisent notre désir de répondre au Christ.

À Saint-Léon, cette année, nous voudrions travailler l'unité entre nous et surtout l'ouverture aux autres, au quartier. Avec joie, nous nous réjouissons de la multiplicité de nos activités et propositions spirituelles pour tous les âges.

Comment chaque groupe œuvre à l'unité de l'ensemble ? Une question difficile de toute époque ! Il y a toujours le danger de se vanter, de rester entre soi pour se rassurer, de ne pas accepter les différences. « *Dans l'expérience du disciple, il y a toujours le risque de tomber dans l'habitude, dans le ritualisme, dans des schémas pastoraux qui se répètent sans se renouveler et sans relever les défis du présent.* » Ces mots du pape Léon nous stimulent. Puisque c'est le Christ-Ressuscité qui nous rassemble dans le quartier, comment en vivre concrètement dans nos activités et groupes, comment rejoindre ceux qui n'osent venir à nous parce qu'ils ne trouvent pas l'accès ! Programme plein d'Espérance !

Père Denis METZINGER
curé-doyen



MESSES DE LA FÊTE DE LA TOUSSAINT

- Vendredi 31 octobre :
18 h 30, messe anticipée.
- Samedi 1^{er} novembre :
11 h, messe
19 h, messe du soir de la Toussaint
- Dimanche 2 novembre
Journée de prière pour les défunt :
Messe à 9 h et 11 h
Prière pour les défunt de l'année à 11 h.

AGENDA L'AUTOMNE 2025

- Du 10 au 12 octobre**
Bourse aux vêtements de l'AFC de Saint-Léon
- 20 au 24 octobre**
Pèlerinage à Rome
- 2 novembre :**
Messe paroissiale pour les défunt de l'année
- 8 et 9 novembre**
Braderie du Vestiaire de Saint-Léon
- 16 novembre**
Messe des Anciens combattants
- 29 au 30 novembre**
Nuit d'adoration d'entrée en Avent
- 29 et 30 novembre :**
Marché de Noël

LE CHAMP DE MARS RETROUVÉ

Le Grand Palais éphémère est enfin tout à fait démonté et l'espace est désormais libre devant l'École militaire et autour de la statue du maréchal Joffre. L'œuvre du sculpteur Réal del Sarte, érigée en 1939, a retrouvé sa majesté ! L'espace ainsi libéré paraît un peu nu, redevenu tel qu'il avait été conçu au début du XX^e siècle pour y installer des pavillons d'exposition.



L'ÉMISSION « LES GRANDES FIGURES DE L'HISTOIRE » À SAINT-LÉON

Samedi 13 septembre à 11 h, a été diffusée sur la chaîne Cnews une émission consacrée au pape saint Léon 1^{er}, dans le cadre de la série *Les grandes figures de l'histoire*. Le rôle doctrinal et politique du saint pape était présenté par la journaliste de la chaîne, Véronique Jacquier, commenté par le père Thomas, Jésuite, et illustrée par des représentations artistiques du XVI^e au XX^e siècles, dont les mosaïques et le vitrail de notre église paroissiale (brièvement présentés par Françoise Hamon, professeur d'histoire de l'art à Paris IV-Sorbonne et membre de l'équipe du *Lien*).

Vous pouvez retrouver l'émission en podcast sur CNews.

NOUVEAU SAINT-LÉON A UN INCROYABLE TALENT !

Offrez gratuitement votre talent ou votre service à un visiteur du marché de Noël les 29 et 30 novembre !

- **Vous avez un talent ?** Un métier, un savoir-faire que vous pensez utile ? Une passion que vous voulez partager ? Que vous soyez avocat, psychologue, coach... proposez un rendez-vous personnalisé !
- **Vous êtes l'as du montage de meubles ?** Partagez votre talent de bricoleur en montant le meuble d'un paroissien !
- **Vous êtes jeune et costaud ?** Prêtez vos bras pour vider une cave ou participer à un déménagement !
- **Vous avez une passion : œnologie, tennis, peinture... : partagez-la !**

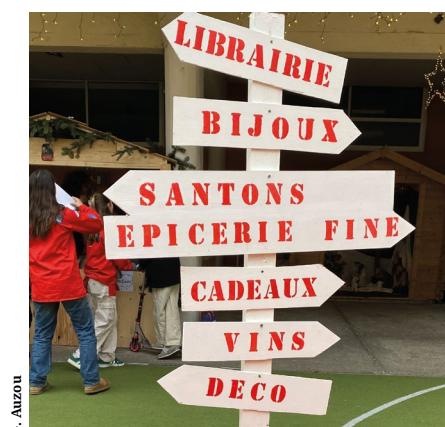
Durant ce marché, le visiteur intéressé par l'une de vos propositions, achètera un ticket à 10 € au profit de la paroisse, lui donnant accès à un de vos services inscrits sur un tableau.

À vos talents, prêts ? Partez !

Rendez-vous au secrétariat 1 rue du cardinal Amette ou suivez les infos à venir sur la feuille paroissiale.

LE MARCHÉ DE NOËL DE SAINT-LÉON LES 29 ET 30 NOVEMBRE

La paroisse vous invite à son exceptionnel marché de Noël le samedi 29 et dimanche 30 novembre. Une offre variée pour tous les budgets parmi la trentaine de stands : librairie, jouets, bijoux, déco, artisanat monastique et bien d'autres... L'idéal pour faire tous ses cadeaux tout en soutenant financièrement la paroisse et toujours dans une ambiance joyeuse et chaleureuse !



G. Auzou

SOUTIEN SCOLAIRE DE SAINT-LÉON

Nous recherchons des bénévoles pour le soutien scolaire, pour aider des enfants de classes primaires à faire leurs devoirs du soir : le lundi, mardi ou jeudi de 16 h 45 à 18 h.

Contact : Marie-Christine TRECA au 06 72 28 44 73 ou mctreca@free.fr



LE CHIFFRE

1 million

**... dont 40 jeunes
de la paroisse**

C' est le nombre de jeunes présents au jubilé 2025 à Rome en août 2025.

Vous trouverez également toutes les informations concernant la vie de la paroisse sur le site de la paroisse www.saintleon.com

| 01 07 2025 |



→ **Messe d'action de grâce**

Le 1^{er} juillet à Saint-Léon s'est déroulée la messe d'Action de grâce du père Damien Toussaint. Il a passé deux ans en stage à la paroisse avant d'être ordonné prêtre le 28 juin à Notre-Dame de Paris. La chapelle de la Vierge était bondée pour l'occasion ! La soirée s'est prolongée par un pot amical dans la cour de la Maison des Œuvres.

| JUILLET 2025 |



→ **Le camp des louvettes**

Les louvettes du groupe Europe XX^e Paris sont parties camper dans l'Eure début juillet. La «vie à l'école des bois», les aventures «dans la jungle», les moments de fraternité et de prière... elles ont eu la joie d'accueillir l'abbé Radenac venu les visiter et célébrer la messe. Rendons grâce pour ce merveilleux camp !

| JUILLET 2025 |

LES CAMPS DE SCOUTS DE SAINT-LÉON



Les marins sont partis du 12 au 28 juillet pour un camp navigué, puis de quelques jours à terre près de Brest. Ils ont ensuite participé au jamboree Clameurs qui réunissait 20 000 jeunes à Jambville.

Cet été, **les mousses** de Jacques Cartier sont partis à Locquirec, dans le Finistère, pour un jumelage avec des scouts et guides de Grand Lieu, près de Nantes pendant la

deuxième quinzaine de juillet. Ils étaient 30 jeunes et 7 chefs et cheftaines. Ils ont profité du bord de mer pour faire de la voile et des olympiades sur la plage.

Groupe marins Jacques Cartier : les moussaillons de 8 à 11 ans ont hissé les voiles entre catamaran et caravelle et ont vogué vers Chantilly pour un retour dans le passé, du 16 au 23 août 2025.



09 09 2025

LA BÉNÉDICTION DES CARTABLES

Mardi 9 septembre, ils étaient très nombreux et enthousiastes... les enfants du catéchisme et du patronage se sont réunis à la chapelle de la Visitation pour faire bénir leur cartable par le père Simon de Violet et confier au Seigneur cette nouvelle année scolaire.



G. Auzou

DE RETOUR DU PÈLERINAGE DES PÈRES DE FAMILLE

Le pèlerinage des pères de famille de Vézelay rassemblait cette année 1 200 hommes, les 4,5 et 6 juillet, sous le thème "Confiance, il t'appelle" (Mc 10,49)

Notre chapitre de Saint-Léon n'a jamais été aussi nombreux : 30 hommes, accompagnés de l'abbé Wirth, avaient décidé d'offrir à eux-mêmes, à leurs familles, mais aussi au Seigneur, trois jours de pèlerinage dans ce beau coin de Bourgogne. Nous nous retrouvons tous le jeudi soir pour partir en convoi jusqu'à notre premier lieu de camping, dans une ancienne abbaye : pique-nique sur la route, installation sommaire pour la nuit, premières complies, premières rencontres avec ceux du groupe que nous ne connaissions pas encore. Sous le ciel étoilé de Bourgogne, la magie divine commence à opérer... Vendredi matin, lever un peu douloureux, mais nous nous sentons tous légers. Après la messe, nous commencerons

la journée par nous présenter, partager nos intentions de prière souvent si profondes, et les raisons pour lesquelles nous sommes là... Que d'émotions, de confiance, quelle infinie puissance que celle de la foi et de la fraternité. Puis la marche commence, possible pour tous, facile pour aucun.

Les deux journées qui suivent nous verront alterner la marche, le silence, la prière, les rigolades, les longues discussions, les enseignements, les siestes et les bons repas. Cette année, nous avons même dégusté un chevreuil qui s'était aventuré devant l'une de nos voitures ! Et le soir, après complies, certains s'adonnent à une soirée chants et guitares.

Nous traversons et sommes accueillis dans des lieux magnifiques. La litanie des saints en haut de la butte Montmartre qui domine tout le pays de Vézelay : quel moment ! Et puis heure après heure, nous devenons encore plus des frères...

Le samedi après-midi, après une baignade réparatrice, tous les chapitres convergent vers la basilique Sainte-Marie Madeleine de Vézelay. Et quelques heures plus tard, les 1 200 pèlerins se retrouvent pour une messe magnifique. Qu'il est beau et bouleversant d'entendre 1 200 hommes chanter de tout leur cœur. La messe sera suivie d'une soirée de réconciliation, mais aussi de discussions fraternelles, parfois autour d'une bonne bière. Enfin, le dimanche matin nous rassemble autour d'enseignements dans les alentours, de la messe paroissiale puis d'un pique-nique sur le chevet de la basilique. C'est le temps des envois puis du retour à la maison.

Nous sommes fatigués, mais si ressourcés. Merci les amis, merci l'Abbé, merci Seigneur ! Et vivement le prochain !



Le groupe de Saint-Léon.

REPORTAGE



Matthieu Lavery

D'hier à aujourd'hui : des travaux à la Maison des œuvres

Notre église fête ses 100 ans, et notre paroisse deux ans de moins. En 1926, lors de sa création dans le système diocésain, elle comptait 18 000 habitants. Aujourd'hui, elle est estimée à 25 000 paroissiens. Et tandis qu'elle se développait démographiquement, ses équipements prenaient de l'âge...

En 1909, les résidents du « secteur Duppleix » décidaient de créer un lieu de culte, quelques années après le vote de la loi de séparation de l'Église et de l'État. Ils décidaient de créer, autour de l'église, des salles de réunion, un cinéma et des logements hygiéniques pour familles nombreuses. Ces derniers furent remplacés par la « Goutte de lait » pour les soins aux bébés. La société La Française était responsable de l'opération dont le financement était entièrement paroissial. L'évêché veillait sur l'entreprise, organisait le concours d'architecture et son jury, les appels d'offres et le lancement des travaux. Évidemment, ces travaux ne purent commencer qu'après la fin de la Grande guerre, en même temps que s'élevait l'église elle-même.

Devoir de transmission

Notre ensemble paroissial est aujourd'hui centenaire ! Comme l'église, la maison des œuvres et le théâtre Saint-Léon ont bien vieilli, les structures constructives ont été régulière-

ment surveillées et entretenues par les successeurs des paroissiens fondateurs. Pas de consolidation ou de reprise à prévoir. Mais il faut désormais répondre aux normes qui s'imposent pour les accès handicapés et pour les issues de secours ; et bien sûr mettre à niveau pour le XXI^e siècle des installations technologiques (mise en place de réseaux). Enfin, prévoir des travaux d'isolation pour respecter les règles de l'économie d'énergie ; et quelques embellissements d'ordre esthétique pour accompagner ces aménagements techniques.

On évoque souvent ces temps-ci, pour la valoriser, la notion de

transmission : il en va ici de notre responsabilité d'héritiers ; nous devons transmettre ce que nous avons reçu, mettre le patrimoine paroissial en état de bon fonctionnement sous la responsabilité technique et juridique de l'évêché. Il nous revient de suivre l'exemple de nos prédécesseurs et d'organiser le financement de ces aménagements parce qu'ils sont indispensables à la vie sociale du « village Saint-Léon » ; ainsi le patronage du CASL si utile aux familles du quartier ; sans parler du rayonnement du théâtre qui accueille des événements de tous genres.

Françoise Hamon



G. Auzou

Visitez
Le kiosque
des journaux paroissiaux

POUR RESTER CONNECTÉ À VOS LECTEURS
BAYARD SERVICE VOUS ACCOMPAGNE

FEUILLETEZ DÈS MAINTENANT
VOTRE JOURNAL PAROISSIAL
EN LIGNE

www.journaux-paroissiaux.com



A.C.S.P TOUT ENTRETIEN DE VOTRE MAISON

Association Crédit Services Paris agréé services à la personne

- Bricolage - Ménage - Débarras - Agencement
- Peinture - Repassage - Réparations - Manutention

01 45 77 45 66

contact@acsp.fr

47 bis, rue de Lourmel - 75015 PARIS

www.acsp.fr

*Merci
aux annonceurs !*

Août Secours Alimentaire bat son plein dans la cour de Saint-Léon

À Paris, au mois d'août, quand la plupart des associations ferment leurs portes, des milliers de personnes, des familles avec enfants, des personnes seules sont livrées à elles-mêmes pour subsister. C'est dans ce contexte que l'association Août Secours Alimentaire (ASA) agit.

La pauvreté touche de plus en plus de personnes, en famille ou isolées. « Je ne sais pas comment je vais faire pour nourrir ma famille dans les jours qui viennent. » « Je vis seul et je peux cuisiner, mais je n'ai plus rien à la maison. » « Je suis à la rue et j'ai besoin d'aide pour manger parce que, là où je vais d'habitude, c'est fermé. » Au mois d'août, beaucoup de familles et de personnes seules se retrouvent démunies. C'est pour leur venir en aide que l'ASA a été créée en 1994 par Pierre Lanne, diacre permanent, pour venir en aide aux personnes dans le besoin durant ce mois d'août. Aujourd'hui, cette association est présente à Paris et en proche banlieue et nourrit environ 22 000 personnes pendant le mois d'août. Cinq centres de distribution sont ouverts à Paris et quatre en proche banlieue. Depuis 2018, la paroisse Saint-Léon accueille un des centres parisiens dans les locaux paroissiaux du 11 place du cardinal Amette. Le centre de Saint-Léon ouvre ses portes tout au long du mois d'août et accueille, dans la cour du patronage, les personnes dans le besoin que lui envoient les assistantes sociales de la mairie de Paris et les associations qui ont un objet similaire mais ferment en été.

Plus de 6 000 colis distribués

Cet été, le centre a ouvert ses portes quatre jours par semaine : deux jours réservés aux familles et deux jours pour les personnes seules. Au total ce



Le centre de Saint-Léon ouvre ses portes tout au long du mois d'août dans la cour du patronage.

sont 450 familles qui ont été accueillies et reçues des colis alimentaires qui contenaient de quoi nourrir deux fois par jour. De leur côté, 300 personnes seules ont pu bénéficier de ces distributions alimentaires. Ainsi, à Saint-Léon, ce sont plus de 6 000 colis qui ont été distribués au cours du mois d'août dernier représentant plus de 120 000 équivalents-repas.

Mais comme le proclamait le fondateur de l'association, ASA est là pour nourrir les corps, mais également les coeurs. C'est pourquoi les échanges, les sourires... ont tout autant leur importance. Une buvette est même prévue à la sortie du centre où des bénévoles sont présents pour échanger avec les personnes qui en ont besoin. Quant aux familles, des bénévoles accueillent les enfants à qui sont proposées des occupations récréatives. Sous l'animation



du chef de centre, 20 à 25 bénévoles constituent les équipes qui préparent les colis alimentaires, accueillent les personnes et distribuent les colis. Si les bénéficiaires expriment leur satisfaction par des remerciements pour cette opération d'envergure en plein cœur de l'été, les bénévoles, eux aussi, apprécient ces moments de convivialité et de fraternité.

L'équipe d'ASA

→ Pour devenir bénévole rendez-vous sur le site internet de l'ASA : www.aout-secours-alimentaire.org

ASA est là pour nourrir les corps, mais également les coeurs.



Bienvenue au père Simon de Violet

Nouveau vicaire à Saint-Léon depuis septembre 2025, le père de Violet s'est prêté avec réactivité, pour le journal *Le Lien*, au jeu des questions-réponses.

Père, en quelques phrases, pouvez-vous vous présenter ?

Né en 1986 et élevé à Paris, j'ai passé ma jeunesse dans le XVII^e et le VIII^e arrondissements. Éduqué avec mes trois frères (dont deux triplés avec moi) dans l'enseignement privé catholique, notre famille était pratiquante sans être trop active en paroisse. Nous avons cependant été scouts d'Europe marin dans notre quartier.

À partir de quel âge avez-vous pensé à votre vocation ?

Comment cela s'est-il passé ?

J'ai eu une première rencontre avec Dieu à l'âge de 12 ans. Il est intervenu à une époque où j'étais un peu dissipé. À partir de là, j'ai servi la messe pour me rapprocher de Lui et mieux le comprendre, mais je me suis vite retrouvé face à un groupe un peu turbulent qui avait d'autres motivations ! Cela m'a un peu éloigné de mon appel, mais la porte était au moins entrouverte. Après quelques années d'errance, j'ai été « repêché » par Dieu à 18 ans, année véritable de ma vocation.

Y a-t-il une figure spirituelle qui a marqué votre chemin ?

Curieusement, j'ai grandi sans attachement à une figure de sainteté, un prêtre, un chrétien... la religion constituait le décor folklorique de ma vie, une culture, un devoir un peu rébarbatif, même si la religiosité de ma grand-mère m'intriguait un peu. Mais mon cœur s'est fendu et progressivement converti avec l'adolescence. L'éveil de ma sensibilité s'est rapidement greffé à la religion, et j'ai connu le premier vertige de la transcendance chrétienne. Mon appel s'est engouffré dans cette brèche et l'a soudainement élargie. Ce mouvement du cœur s'est alors attaché à la première personne trouvée, une figure timide et contemplative, un intellectuel discret et doux : le pape Benoît XVI, que je découvrais. Il a fidèlement accompagné mon appel.

Qu'est-ce qui vous enthousiasme le plus dans votre ministère de vicaire ?

La diversité des missions, des personnes, des lieux. La ville de Paris, contrairement à une idée répandue, permet largement cela. Les nuances sont nombreuses intra-muros, parfois à une rue près, et il est passionnant de rejoindre un tissu social, une histoire, une généalogie et d'y intégrer, en mettant les pas dans une ancienne lignée sacerdotale, mes petits talents.

J'ai été «repêché» par Dieu à 18 ans, année véritable de ma vocation.

L'attente de la grâce ne peut être éteinte par le temps, et le renouvellement très récent des usages et enjeux religieux me fait contempler la chance qui est la mienne de me trouver relativement jeune prêtre pour ce temps-là, où de la nouveauté est encore possible.

Quelle impression avez-vous de votre nouvelle paroisse ?

Ayant grandi dans un contexte plutôt bourgeois et normé, j'ai un peu le sentiment de réactiver des zones un peu endormies de ma mémoire, après cinq ans dans l'est parisien, sept ans de séminaire dans un environnement morcelé et neuf ans d'errance étudiante. Je suis donc à la fois charmé et un peu troublé, je dois réapprendre, « redevenir petit enfant » ! L'accueil est très chaleureux, je me sens bien entouré.

Propos recueillis par Ghislaine Auzou

Expert-comptable
Commissaire aux comptes
Benoît Rigolot

aciem
L'expertise à vos côtés

www.aciem-audit.fr
contact@aciem-audit.fr

Tél. : 01 44 75 57 36
2, Passage du Guesclin - 75015 Paris

CLAIRON ENTREPRISE
23, rue d'Ouessant - 75015 PARIS
Tél. : 01 47 83 88 40
E-mail : info@clairon.org

**Plomberie - Couverture
Chauffage - Maçonnerie**



Vivre dans la gratitude

La gratitude est un mot à la mode aujourd’hui, mais savons-nous réellement ce qu’il signifie ?

Est-ce savoir dire merci ?

Est-ce la reconnaissance ?

Une action de grâce ? Comment peut-on pratiquer la gratitude dans la vie quotidienne, et est-elle possible dans l’épreuve ?



Gratitude : l’histoire d’un mot

En 2025, l’édition française vient de faire paraître deux ouvrages qui évoquent le même sentiment ou vertu : la **gratitude**, avec des orientations parallèles. Il s’agit de *La gratitude*, de Maylis de Kérangal, et de *Philosophie de la gratitude*, de Jacques Attali.

Quand on recherche la ou les significations de ce terme dans le dictionnaire historique *Le Robert*, (édition 1998), surprise ! Le mot n’existe pas et nous sommes renvoyés à un adjectif usuel : « *ingrat* ». Paradoxe révélateur, c’est sa négation qui constitue l’entrée du mot gratitude : l’*ingrat* est en effet celui qui ne manifeste aucune reconnaissance d’un service ou d’une faveur donnée.

Le mot est apparu en 1372, tiré du latin « *ingratus* » (= désagréable) qui se disait aussi d’une chose reçue sans reconnaissance, d’où l’ambiguïté de sens : le sens latin originel, « qui manque d’agrément », s’utilisait dès 1511 et il donnera, par exemple, la locution « l’âge *ingrat* ».

Le substantif suit de près l’adjectif : en 1379 apparaît « l’*ingratitude* », formule rare qui dériverait du bas-latin « *ingratitudo* ». C’est ensuite que viendra « *gratitude* », relevé pour la première fois en 1445, exprimant « *le sentiment de reconnaissance pour une personne dont on est l’obligé* ». Mais si l’adjectif a donné un substantif, le nom ne donnera pas d’adjectif !

Sentiment affectueux

Le XIX^e siècle, matérialiste, ignore lui aussi le mot qui n’apparaît pas dans la *Grande encyclopédie des sciences, des lettres et des arts*, créée par le chimiste Berthelot à la fin du XIX^e siècle. Mais on y trouve le terme « *gratification* », « *une prime monétaire donnée à un employé de l’État ou d’un particulier* ». En revanche, Littré, linguiste cultivé, donne une belle définition de la gratitude qu’il distingue de la reconnaissance, d’ordre juridique, telle une reconnaissance de dette. Au contraire, la gratitude est d’ordre affectif : « *La gratitude*

est un sentiment affectueux qui naît dans le cœur à la suite de bienfaits. C'est la justice qui inspire la reconnaissance, c'est la sensibilité qui inspire la gratitude ».

En ce siècle de sociabilité intense, une troisième dimension apparaît dans le *Dictionnaire de la conversation* (1856) : il n’y est pas question de gratitude comme valeur, mais l’ingratitude y constitue une entrée autonome, fortement dénoncée pour ses méfaits dans la vie familiale. Avec rappel explicite à la fable d’Esopé, reprise par La Fontaine dans *Le laboureur et le serpent gelé* : réchauffé par un paysan, le serpent gelé a mordu cruellement son sauveur. Une image durable qu’on retrouve chez Stendhal (*Le rouge et le noir*) ou dans *Le mot de billet*, une chanson des années 1960 (Francis Blanche) : « *J’ai réchauffé un serpent dans mon sein* ».

Une vertu

La gratitude, sentiment longtemps défini par son négatif, devient aujourd’hui une vertu invoquée par des écrivains d’âge, sexes et sensibilité différents : gratitude envers la nature, cette « maison commune » qui nous comble de ses bienfaits et que nous maltraitons. Gratitude envers la vie vécue malgré ses accidents, la vie familiale, amicale, professionnelle. Gratitude envers ceux qui apaisent les tourments du monde, envers ceux qui nous en proposent une vision positive ; gratitude pour ceux et celles qui nous introduisent à sa contemplation active. Et gratitude envers ceux qui nous ont transmis et nous transmettent le message chrétien, qui ont pris le relais des Apôtres : les saints d’hier et ceux d’aujourd’hui.

Merci pour l’Église, pour ses ministres, ses bénévoles et ses associations. Et merci pour ceux qui participent à l’éducation de nos enfants, qui leur apprennent à dire merci, pas seulement pour être « bien élevés » mais pour ne pas être « *ingrats* », à tous les sens du mot !

Françoise Hamon

S'exercer à la gratitude

Si s'ancrer dans une dynamique de gratitude permet de voir le verre à moitié plein, cela relève parfois du défi. Alors comment adopter la « gratitude attitude » au quotidien ? Voici quelques clés qui pourraient vous permettre de vous lancer sur ce chemin.

Vivre au présent: on dit souvent que l'on prend conscience de la valeur d'une chose lorsqu'on la perd. Cela est dû à une sur-anticipation de l'avenir ou, à l'inverse, au fait de s'appesantir sur le passé. Apprenons à goûter la beauté qui nous entoure, la valeur de notre entourage, la chance que l'on peut avoir en s'arrêtant et en prenant conscience du moment où l'on est heureux.

Changer de regard : lorsque l'on est pris dans notre quotidien, parfois réellement difficile à vivre, il peut être judicieux de prendre de la hauteur de vue afin de voir ce que l'on a et ce que l'on a déjà accompli. Cela permet de se décentrer du négatif et de s'ouvrir à ce qui est bon. Pour prendre du recul, on peut répertorier et célébrer les petites joies et autres victoires du quotidien.

« *Quelques mois après mon accouchement, nous dit une jeune maman, mon bébé ne dormait pas la nuit et je travaillais la journée... L'épuisement commençait à prendre du terrain. Quand on est épuisé on a du mal à voir ce qui va bien. La pédiatre de mon fils m'a donné un conseil : « Prenez un carnet et chaque jour notez-y trois bons moments de votre journée. Au début ce seront peut-être des choses minuscules, mais plus les jours passeront, plus vous serez dans une dynamique positive. » Je n'y croyais pas tellement, mais elle avait raison. Au bout d'une semaine seulement, je voyais du positif toute la journée et je gardais précieusement mes souvenirs en mémoire, en imaginant les écrire le soir dans mon carnet. »*

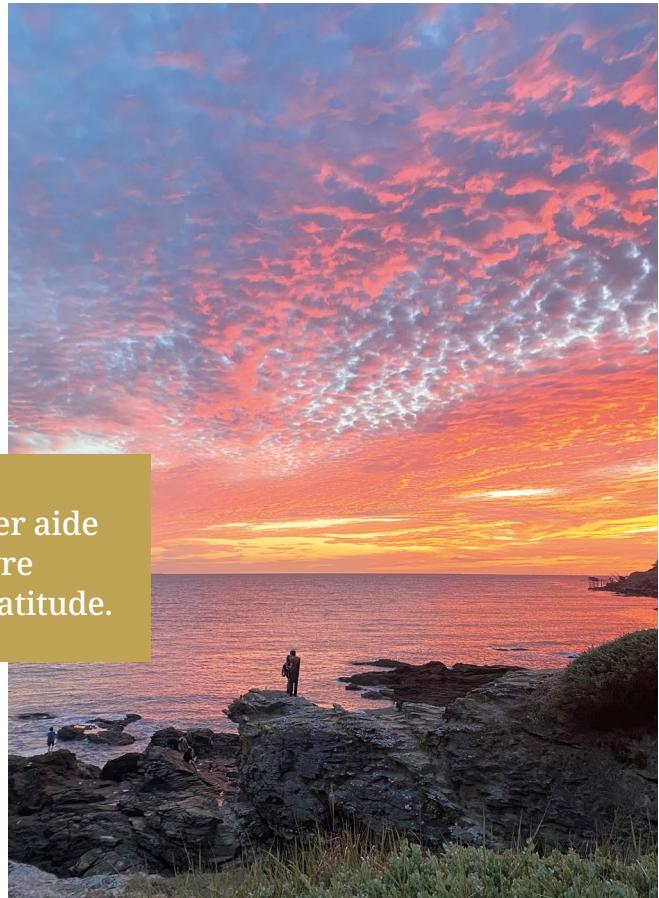
Toujours s'en émerveiller

Un autre moyen pour exercer la gratitude pourrait être de ne pas s'habituer ni prendre pour acquis le beau, le bon et le bien et de toujours s'en émerveiller. Quelqu'un vous a laissé sa place dans les transports ? Ce n'est pas un dû, alors réjouissez-vous !

Travailler son rapport aux autres à travers deux perspectives :

- S'intéresser sincèrement au cœur de l'autre pour savoir ce qu'il vit et éventuellement, lui venir en aide. Sentir que l'on a une place dans une relation d'amour et de soutien nous replonge dans une dimension qui nous dépasse. Réaliser que l'on n'est pas le seul à vivre des périodes de creux nous aide à relativiser. Relativiser aide à vivre dans la gratitude.
- Arrêter de se comparer ! On part souvent du principe que les autres vivent de plus belles aventures que nous,

Relativiser aide à vivre dans la gratitude.



surtout à travers les réseaux sociaux. Mais on ne sait pas ce qui habite réellement leur cœur. Il est possible que sur un plan de sa vie, telle personne soit effectivement plus épanouie que nous, mais ce n'est qu'un aspect de sa vie. Peut-être qu'en famille, dans son corps, avec ses amis, il vit de terribles épreuves ? S'imaginer que tout le monde est plus heureux risque de nous enfermer et de nous empêcher d'exprimer notre gratitude.

Essayer de cesser les « râleries » incessantes. Tout d'abord, on peut éviter de prononcer nos plaintes sans importances et nos médisances à voix haute, puis petit à petit elles cesseront même de venir à notre esprit, laissant plus de place au positif.

Accepter le regard positif que l'autre pose sur nous : en accueillant les remarques positives sans pour autant s'enorgueillir. On a souvent tendance à minimiser ce que nous disent les autres, ou à trouver le contre-exemple à un compliment qu'on nous fait. Ce n'est pas nécessaire, on peut l'accueillir et nous en servir comme d'un réel boost. Soyons attentifs à un simple bravo, ou même un merci.

Accepter ce regard d'autrui nous permet aussi de poser un regard bienveillant sur nous-même et de cesser d'être trop critique et de s'autoflageller. Il est bon de savoir reconnaître lorsqu'on a bien agi, ou bien pensé.

En somme, tentons de nous regarder comme le Christ nous voit : avec justice et amour.

Marguerite Auzou

La gratitude est-elle possible dans l'épreuve ?

La gratitude nécessite d'ouvrir ses yeux et son cœur pour faire jaillir la reconnaissance. Familièrement, aujourd'hui, on dit qu'il faut « être positif »... Mais attention, c'est plus profond que cela car il s'agit d'une attitude qui vient de tout l'être. Une sorte de vertu humaine qui me tourne vers les autres et me fait admettre que ceux qui m'entourent interviennent pour mon bien. Je reçois et m'en réjouis. Trop souvent, nous nous regardons nous-mêmes et nous plaignons de ce qui ne va pas... La gratitude est en fait une lumière qui éclaire ma vie quotidienne, me fait du bien et me réjouis. Alors je deviens à mon tour « lumière ».

Rendre grâce

Nous avons tous déjà fait une rencontre qui nous a permis de dire : « Cette personne est lumineuse ». Il ne s'agit pas d'être des bisounours, mais de s'engager à transformer notre manière de percevoir le monde dans lequel nous sommes. Non pas recevoir tout comme un dû, mais reconnaître et apprécier les petites et grandes choses qui parsèment notre existence. « *Qu'ils rendent grâce au Seigneur de son amour, de ses merveilles pour les hommes* » (Ps 106,8).

Le mot biblique d'action de grâce est le terme le plus proche pour définir cette attitude qu'est la gratitude. S'il fallait une traduction précise du mot biblique grec « eucharistie », nous

arriverions à : « dire et faire merci »... « dire » parce que l'on constate ce que l'on reçoit et « faire », parce que le don nous transforme !

La gratitude
est en fait une
lumière qui éclaire
ma vie quotidienne

L'épreuve, quelle qu'en soit la forme, m'affecte, me fait souffrir, me peine... Là encore, c'est mon cœur qui est touché par tel ou tel événement. Nous savons que face à l'épreuve, nous avons toujours deux choix: la surmonter ou se laisser abattre. Oui, la gratitude est possible dans l'épreuve, quand bien même elle semble plus difficile et moins évidente. Elle n'est possible que si elle existe préalablement me semble-t-il. C'est bien la même personne dans un cas comme dans l'autre. Dans l'épreuve, la gratitude peut être un ressort pour surmonter le moment difficile.

Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ. Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, soyez inébranlables, prenez une part toujours plus active à l'œuvre du Seigneur, car vous savez que, dans le Seigneur, la peine que vous vous donnez n'est pas perdue” (1 Corinthiens 15, 55-58).

Père Denis Metzinger



2 LIVRES POUR ALLER PLUS LOIN...

S'exercer à trouver la présence de Dieu à mes côtés dans les moments d'épreuve. Extrait du livret d'un parcours : *Les miracles de la gratitude* (Paroisse de Bailly-Noisy-le Roi).

« Je relis les moments d'épreuve de ma vie. À aucun moment, le Seigneur ne m'a abandonné. Il a toujours été avec moi. Je demande à Dieu la grâce de discerner les signes de sa présence à mes côtés dans les temps difficiles. Je note comment le Seigneur m'a aidé dans les épreuves. Par sa consolation ? Sa force ? La présence d'amis à mes côtés ? Par une parole que j'ai reçue ? Par l'espérance qu'il m'a donnée ? »

Je ressens de la gratitude pour le Seigneur et le remercie de m'avoir soutenu dans les épreuves.



**Les miracles
de la gratitude**

DU PÈRE
LIONEL DALLE.

Éditions
Emmanuel



**Puissance
de la gratitude**

DU PÈRE
PASCAL IDE.
Éditions
Emmanuel

Question de Marie

25 ans, rue Juge

« *Un bébé décédé dans les premiers jours ou premières semaines de sa vie, sans être baptisé, va-t-il directement au paradis ?* »

Du fait du péché originel (Gn 3), nous naissions tous privés de la grâce sanctifiante qui est nécessaire pour aller au Paradis. Le seul remède ordinaire en est le baptême, qui nous applique la Rédemption de Jésus-Christ et nous rend sa grâce. Jésus rappelle en effet clairement que le baptême est incontournable pour être sauvé : « *Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu.* » (Jn 3,5). C'est pourquoi la foi catholique enseigne toujours que le baptême est nécessaire au salut (Trente, sess. 7, Can. 5) et (CEC 1257). L'Église reconnaît toutefois que Dieu peut donner cette grâce, dans certains cas, sans que le baptême ait été matériellement administré (*Lumen Gentium*, 16 ; CEC 1258-1260 ; J.-P. II, *Redemptoris Missio* (1990), 10). Quel est donc le sort des bébés qui, morts sans baptême, n'ont pas commis de péchés personnels et meurent avec le seul péché originel ?

La doctrine des limbes des enfants

L'Église a cherché à répondre à cette question dès le V^e siècle avec les Pères de l'Église, puis de manière plus systématique au XIII^e siècle avec Thomas d'Aquin. Puisque ces toutes jeunes âmes n'ont pu accomplir aucun acte volontaire, libre, en bien ou en mal, elles n'ont pu mériter ni le ciel ni l'enfer. On a alors supposé qu'elles seraient accueillies dans un autre lieu, appelé les limbes des enfants. Ce lieu supposé désigne un état éternel de bonheur naturel et parfait, mais sans

la vision béatifique, c'est-à-dire la contemplation face à face de Dieu, qui constitue la gloire propre du Ciel. Bien qu'exclus de la gloire céleste, les âmes de ces enfants ne souffriraient d'aucune peine des sens, celle-ci étant réservée aux péchés personnels, et n'éprouveraient pas non plus de tristesse liée à l'absence de cette vision, n'ayant jamais eu conscience ni désir de celle-ci.

Des limbes à l'espérance du Salut

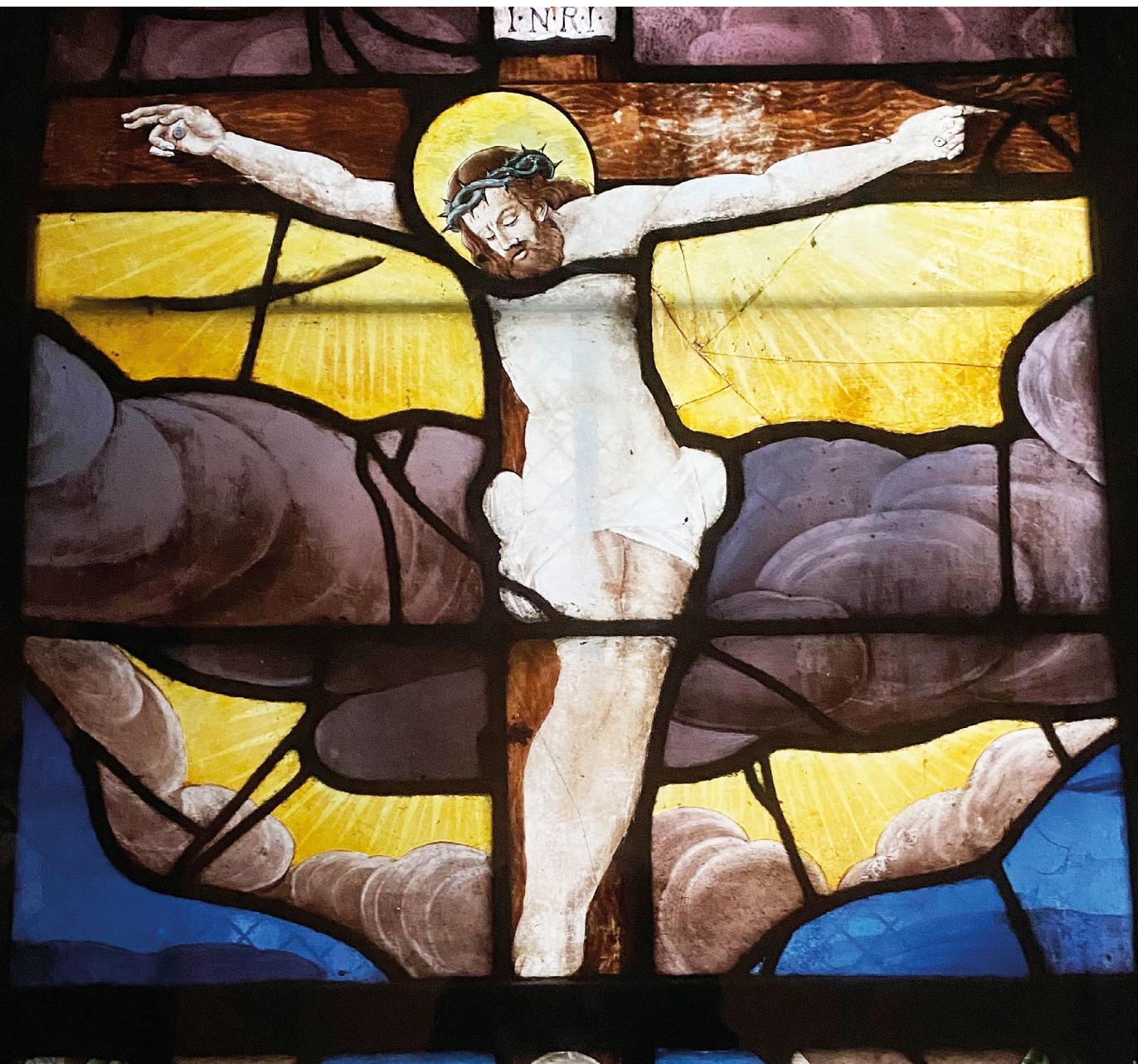
Les limbes n'apparaissent toutefois plus dans le CEC (Catéchisme de l'Église catholique) publié par Jean-Paul II en 1992. Le numéro 1261 précise en effet : « *Quant aux enfants morts sans Baptême, l'Église ne peut que les confier à la miséricorde de Dieu, comme elle le fait dans le rite des funérailles pour eux. En effet, la grande miséricorde de Dieu qui veut que tous les hommes soient sauvés (cf. 1 Tm 2, 4), et la tendresse de Jésus envers les enfants, qui lui a fait dire : "Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas" (Mc 10, 14), nous permettent d'espérer qu'il y ait un chemin de salut pour les enfants morts sans baptême.* » La Commission théologique internationale reconnaît, en 2007, dans un document consacré aux limbes, que « *la théorie des limbes fut la doctrine catholique commune jusque vers la moitié du XX^e siècle* » (Espérance du salut pour les enfants morts sans baptême, 2007, 26). La thèse centrale de ce texte, approuvé par Benoît XVI, est qu'il existe des fondements théologiques sérieux pour espérer que les enfants morts sans baptême sont destinés

Un chemin de salut
leur est ouvert,
même sans baptême.

au paradis et auront part à la vision béatifique. La Commission présente ainsi la doctrine des limbes comme une hypothèse théologique possible, mais désormais dépassée, reflet d'« *une vision indûment restrictive du salut* ». Elle n'est donc plus aujourd'hui enseignée comme doctrine officielle, bien qu'elle conserve une valeur historique et spéculative.

L'Église, s'appuyant sur la miséricorde infinie de Dieu, n'affirme pas la damnation, ni même la simple exclusion du Paradis des bébés non baptisés. Elle ne peut que les confier à Dieu dans une espérance vraie et profonde qu'un chemin de salut leur est ouvert, même sans baptême sacramentel. Cette espérance ne diminue en rien l'appel pressant de l'Église à baptiser les enfants le plus tôt possible (CEC 1250 ; CIC, can. 867), mais elle invite à faire confiance à la justice et à la miséricorde de Dieu qui dépasse ce que nous pouvons comprendre.

Abbé Guillaume Radenac



G. Auzou

Prière

PAPE LÉON XIV • Juin 2025

Tu pleures... mais personne ne le voit
Tu souffres... mais tout le monde pense
que tu vas bien
Tu continues d'avancer...
mais ton cœur est brisé.

Et pourtant, au milieu de ce silence douloureux,
Dieu te regarde.
Il connaît ton combat.
Il voit ce que les hommes ignorent.

Ce n'est pas fini.
Ce n'est pas trop tard.
Car la croix que tu portes aujourd'hui,
Peut devenir la clé de ta résurrection.

Ne t'arrête pas.
Ne désespère pas.
Car même dans la nuit,
Dieu prépare une aurore.

Aux gâteaux d'Ivan

Un gâteau pour toutes vos envies !
Commander un gâteau d'anniversaire ?
Un gâteau pour une fête d'entreprise ?
Ou bien encore un gâteau juste pour
le plaisir d'en manger un avec vos amis

Commandez directement en ligne !
En quelques clics vous trouverez le gâteau parfait
pour votre événement.

43, rue de l'Abbé Grault - 75015 PARIS
06 76 22 69 98 - www.auxgateauxdivan.fr

The image shows a multi-story apartment building with a classic architectural style. The facade is light-colored, possibly stone or plaster, with multiple windows and ornate balconies with wrought-iron railings. The building is set against a clear blue sky. In the foreground, some greenery and the roof of another building are visible. The overall atmosphere is that of a typical Parisian residential area.

**Vous souhaitez
faire paraître
une annonce publicitaire...**

Contactez Marie-Odile Chauvet
06 12 62 16 34
ou marie-odile.chauvet@bayard-service.com

bayard
S E R V I C E

Livre de vie

MAI AU 19 SEPTEMBRE 2025

DU 22 MAI AU 19 SEPTEMBRE 2025

BAPTÊMES

OBSÈQUES

MAI

Gilles BLONDEL, 80 ans
Madeleine COCOUAL, 98 ans

JUIN

Marie Rose DAVIES, 101 ans
Jean-Michel BERNON, 87 ans
Josine DURET-MANDRON,
93 ans
Monique THIERRY, 91 ans
Jean-Gwinn RIBOUD, 74 ans
Alain ROMATET, 95 ans
Michel MARQUET, 76 ans
Dalal AKL, 84 ans

JUILLET

Ève FILANGI
Côme PETROS
Mahault CASABIANCA
Calixte MERY
Adèle PAOLOZZI

JUILLET

Jean **GRENIER**, 89 ans
Marie-Aude **ROCHEBEUF**,
67 ans
Odette **ROHAN**, 99 ans

AOÛT

Yvonne LEPAGE, 87 ans
Michel CASTRES
SAINT-MARTIN, 99 ans

SFPTFMBRF

Christiane **JACOB**, 95 ans
Louis **CATTAN**, 87 ans
Jérémie **BERCHE**, 40 ans
André **CUVELIER**, 86 ans
Florence **LEROUX**, 62 ans

Par Dehenne

LU POUR VOUS

L'homme démantelé

Comment le numérique consume nos existences

BAPTISTE DETOMBE

Éditions Artège



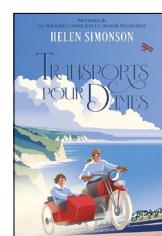
Âgé de 24 ans, l'auteur n'a pas connu l'apparition du numérique. Pourtant, en s'appuyant sur des rapports précis de psychologues et de sociologues, il nous met en garde contre les dangers de celui-ci : perte de l'altérité, de l'émerveillement, de la transmission et échec de la raison. L'homme n'est plus un sujet, mais un objet soumis au marché des géants du Web et s'engage dans un conformisme généralisé. Selon lui, il faudrait une « politisation » et une « démocratisation » d'un numérique plus équilibré qui remette en son cœur l'individu.

Une réflexion lucide et profonde sur la place du numérique dans notre vie avec l'espoir que l'homme retrouve son épanouissement et sa dignité grâce à une vie intérieure se fondant sur la prière, et la lecture.

Transports pour dames

D'HELEN SIMONSON

Éditions Hachette



Été 1919, la jeune anglaise Constance, sans emploi depuis l'Armistice, séjourne dans un grand hôtel de la côte en tant que dame de compagnie d'une amie de sa famille. Elle s'y lie d'amitié avec Poppy, une jeune aristocrate qui a créé un service de taxis en side-car et un club de motocyclisme gérés par des dames. La priorité des emplois étant donné aux hommes, Poppy, Constance et leurs amies, luttent pour que les femmes gardent les droits acquis pendant la guerre et trouvent un travail stable leur permettant de retrouver leur indépendance.

L'auteure nous décrit les contraintes de la haute société anglaise, le fossé entre les classes, le désir d'émancipation des femmes et la difficulté des hommes revenus des combats à se reconstruire.

Un roman profond, amusant, captivant et légèrement satirique.

HORIZONTAL

1. Sans aucun doute possible.
2. On y trouve Vendôme et Blois.
3. Parc naturel régional près de Châteauroux. Opération financière publique (abrégé).
4. Disent n'importe comment.
- Avec Plus ultra c'est le gratin du gratin en latin.
5. Alcool accompagné de Tonic pour faire un cocktail. Au début de la gamme.
6. Alceste l'est, ou le Petit Nicolas. Son esprit s'évade.
7. E dans l'o. Prénom d'une reine de France (épouse de Charles VI).
8. Adjectif relatif au feu. Les premiers éléments d'un savoir.
9. Voir chez les Anglais. Ici, chez les latins.
10. Des vacancières.

VERTICAL

- I. Ou bien Cathare.
- II. Lancés par les sorciers chez Harry Potter notamment.
- III. Ville d'Italie, grande rivale de Florence.
- Bien propre.
- IV. Funéraire ou électorale... En rose chez Piaf.
- V. Arrivées. Ultraviolet court.
- VI. Saisons indiennes. Père en araméen.
- VII. Avant Donald's. De la ville donc.
- VIII. Elles sont vraiment effrontées.
- IX. Insecte carnassier des eaux stagnantes. Salut latin embrouillé.
- X. Ces militantes distribuent de la doc.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Qu'est-ce qu'une chape liturgique ?

Le terme de chape désigne un vêtement utilisé dans la liturgie catholique depuis le haut Moyen-Âge. À l'origine le mot latin « *capere* » veut dire contenir, ce qui explique la multiplicité des sens techniques du terme chape : ainsi en mécanique, arts militaire et naval, construction...

Le vêtement liturgique, « chape » ou « pluvial », dérive directement du manteau utilisé par les romains à l'époque de l'Empire : c'est une pièce de tissu de forme circulaire, posée sur les épaules, attachée par une broche, le fermail. Son usage se généralise dans la société franque, porté tant par les souverains que par les chevaliers (par exemple, ceux de l'ordre de la Toison d'Or) et par les moines (interdite spécifiquement aux juifs). S'y est ajouté un capuchon pour protéger la tête lorsque le manteau était destiné à protéger de la pluie.

À partir du XV^e siècle, il est taillé dans un tissu précieux, s'orne de broderies et s'utilise désormais dans et hors de l'église même, porté par tous les ministres ordonnés lors de cérémonies autres que la messe : le salut du Saint-Sacrement, l'encensement des autels, les baptêmes et funérailles ; et aussi en extérieur, lors des processions. Une instruction romaine de 1968 confirme ces instructions.

Une relique dite « chape de Saint-Martin » était attachée à l'armée royale qui l'emportait en campagne. Cette relique, réputée être la moitié du manteau partagé avec le pauvre d'Amiens, disparaît des textes au IX^e siècle.

Vae : Ave. X. Tracteuses.
VIII. Ehontées. IX. Népe.
(McDonald's). Urbain.
Abba. VII. MC
Rendues. UV. VI. Etrs.
Net. IV. Urne. Vie. V.
Sortileges. III. Siennae.
I. Albigéoises. II.
Estivantes.
Bases. 9. See. Dibi. 10.
OE. Isabéau. 8. Igne.
Gin. Ut. 6. Elève. Rêve. 7.
Itheds : Disney. Nec. 5.
Cher. 3. Brene. OPA. 4.
1. Assurément. 2. Loir-et-
SOLUTIONS

LA PHOTO MYSTÈRE



Ghislaine Auzou

De quoi s'agit-il ?

Quel est ce décor d'immeuble, cette polychromie légère et charmante qui anime notre quartier ?

Il s'agit du décor de façade d'un immeuble situé au n° 112 ter avenue de Suffren, construit en 1914 par l'architecte Paul Auscher. Ce dernier est connu pour avoir édifié, au 140 rue de Rennes, un spectacle-livre immeuble Art nouveau classé monument historique. On est ici dix ans plus tard devant les ballustrades de l'Art déco.

Réponse :

LES FENÊTRES
AVEYRONNAISES



Nous fabriquons depuis plus de 10 ans fenêtres, portes-fenêtres, portes blindées, volets roulants, persiennes et stores-bannes.



DEPUIS 2011,
10 000 FENÊTRES
POSÉES À PARIS !

01 42 59 09 33 - lesfenetresaveyronnaises@gmail.com

Être édité ? Réalisez votre rêve !



Spécialistes de l'édition déléguée à compte d'auteur,
nous vous accompagnons pour créer votre livre papier ou numérique !

Découvrez nos réalisations :
editions.bayard-service.com



→ 0 800 003 350 service et appel gratuits

